



N° 06

Dimanche 04 février 2024.

Cinquième dimanche de l'année B:

« APRÈS CAPHARNAÛM »

« Il parcourut la Galilée, proclamant l'évangile dans leurs synagogues et expulsant les démons » Marc (1-29-39) ; Autres lectures : Job (7, 1-7) ; Psaume 146 ; I Corinthiens (9, 16-25) . :

Le Jésus de Marc nous est présenté comme étant « aussitôt » assidu à remplir sa mission : il est efficace, désireux de bien la remplir : cette Mission reçue de son Père. Il parle dans un langage direct, nouveau (pas comme celui des Scribes et Pharisiens). Il agit avec autorité. Il affronte les forces du mal : il guérit, il ordonne à Satan !



Marc nous montre donc qui est, dès ce début, le Messie tant attendu : un Jésus qui commence sa mission : un vrai juif qu'il est, il est présent à la prière le jour du Sabbat (le samedi). Dès le soir venu (dès la fin du Sabbat), à l'aube, il se retire, seul, dans un endroit désert, pour prier. Ses disciples, les ayant rejoints Il se met à l'œuvre. (St Marc, discrètement, veut annoncer déjà ici que la fin du Sabbat commence le dimanche : ici, il signifie déjà une annonce de la Résurrection : cela, dès le début de l'action du Messie).

Revenu à Capharnaüm, il guérit la belle-mère de Simon (qui deviendra la première à se lever pour servir Jésus). De retour à la ville, Marc nous dit qu'une foule de malades, mise au courant de ce que Jésus a dit et fait (voir l'évangile de dimanche passé), accourt vers Lui, pour être guéri.

Jésus assume, suite à cela, de plus en plus sa mission de Messie ; Il a prié, médité durant la nuit : il décide de rencontrer, d'aider, et de se faire connaître par tous les habitants de Galilée : Il dit à ceux qui étaient avec lui : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi, je proclame l'Évangile ; c'est pour cela que je suis sorti. Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons* ».

Oui, c'est par ce Jésus-là, « lorsque les temps furent accomplis », que Dieu s'est inséré dans l'Histoire du monde, pour aider les hommes : les guérir, les tirer des forces du mal.



Nous sommes, nous Chrétiens en 2024, baptisés, frères de ce Jésus-là. Aujourd'hui, nous sommes invités - suite aux disciples - à faire comme Lui : des malades (des victimes du covid, des gens qui ont peur d'être possédés, cela existe toujours !) Quelles paroles utiliserons-nous, que ferons-nous pour aider à guérir les malades (lépreux, victimes des violences, ruinés, emprisonnés etc ... et pour expulser les démons qui - pensent encore des gens - existent chez eux ?

J.F

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **Dimanche 04 février 2024 :**

- **À LA BASSÉE** : à 9h30, ADAL.
- **AU CENTRE** : à 11h00, MESSE et présentation de bébés.

VIE PAROISSIALE

ADIEUX CHRÉTIENS

À l'église de Roux Centre, le mercredi 31 janvier 2024, nous avons célébré les adieux chrétiens de **Silvana D'ONOFRIO**. Elle était veuve de Arthur DUJACQUIER. Elle était âgée de 75 ans. Elle habitait Rue Général Leman 39 à ROUX.

Mardi 2 février : PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE
(fête de la Chandeleur).

Dimanche 11 février : Journée mondiale de prière pour les Malades.

Mercredi 14 février : Mercredi des cendres : commencement du Carême.

Dimanche 31 mars : Fête de Pâques.

BONNES LECTURES

Voici quelques commentaires de l'évangile de ce dimanche par l'Abbé Jean Compazieu :

La liturgie de ce dimanche s'ouvre par une lecture du livre de Job. C'est l'histoire d'un homme riche et distingué qui prenait soin d'offrir des sacrifices à Dieu et qui pensait être à l'abri des malheurs de la vie. Or, voilà que tout bascule : en très peu de temps, il perd ses biens, ses enfants et sa santé. Les paroles qui nous sont rapportées en ce jour sont un cri de souffrance. Tout est désordre et contradiction : il désespère et il espère ; il blasphème et il adore ; il est pécheur et il est innocent.

En commentant ce texte, le pape François nous



rappelle la situation dramatique de millions d'hommes, de femmes et d'enfants obligés de travailler dans des conditions indignes. Nous pensons aussi à la souffrance et parfois à la révolte de grands malades. Le pape nous recommande de devenir "des artisans de la mondialisation de la solidarité et de la fraternité". Comme Job, nous nous tournons vers notre Dieu. C'est leur prière et leur révolte que nous faisons monter vers lui. Tout l'Évangile nous dit que Jésus est saisi de pitié devant toute cette souffrance. Et il compte sur nous pour être les témoins passionnés de son amour qui veut sauver tous les hommes.

Ce ministère de guérison ne va pas sans celui de la prière. Dès le matin, très tôt, Jésus s'en va dans un lieu désert et là, il priaît. Il ne cherche pas à tirer profit de sa popularité. Bien au contraire, il se retire loin de la foule. Il choisit d'aller ailleurs, dans les villages voisins. La bonne nouvelle doit être annoncée partout et jusque dans le monde entier. Le pape François nous parle d'une "Église en sortie". Tous ont besoin d'entendre la bonne nouvelle pour leur délivrance. Jésus se présente à nous comme le sauveur qui vient délivrer l'homme de ses démons et de ses maladies. Il veut que nous ayons la vie en abondance.

Prions ensemble afin qu'il nous aide à changer le regard sur les petits, les pauvres, les malades et les exclus. Qu'il nous donne force et courage pour témoigner de son amour tous les jours de notre vie.

Voici une réflexion de Marie-Noëlle THABUT à propos de la première lecture lue ce dimanche :

DANS LA SOUFFRANCE, RESTER OBSTINÉMENT BLOTTIS DANS LA MAIN DE DIEU

Alors, il est prêt pour la découverte, et Dieu l'attendait là : c'est Lui, désormais qui prend la parole ; il ne lui fait pas de reproche, il dit aux amis de Job que leurs explications ne valent rien ; il va jusqu'à dire : « Seul, Job a bien parlé de moi » ; ce qui veut dire qu'on a le droit de son ignorance ; comme un père reprend gentiment mais fermement son fils, Dieu fait comprendre à Job que « ses pensées ne sont pas nos pensées » et que si sa justice nous échappe, cela ne nous autorise pas à la contester. Job qui est un homme intègre et droit, on nous l'a dit dès le début, comprend la leçon : il avoue « J'ai abordé, sans le savoir, des mystères qui me confondent... je ne fais pas le poids, que te répliquerais-je ?... » (Jb 42,3 ; 40,4).



En définitive, le livre de Job ne donne pas d'explication au problème de la souffrance ; si nous en attendions une, nous serons déçus ; mais il nous indique le chemin : ne pas retenir nos cris, mais garder confiance et tenir fort la main de Dieu : puisqu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Comme dit Claudel, « Jésus n'est pas venu expliquer la souffrance

mais l'habiter par sa présence ».

PRIÈRE

Le Seigneur a accueilli avec bonté tous les malades et les possédés de Capharnaüm, et les a guéris de leurs infirmités.

Avec confiance, présentons-lui nos prières.

Pour tous ceux et celles qui souffrent de maladies chroniques et incurables.

Confions-les à Jésus. *Prions ensemble.*

Pour nous-mêmes,

quand nous croisons la route d'un malade,

Apprends-nous Seigneur,

l'humilité et la compassion.

Mets sur nos lèvres la parole de réconfort juste.

Prions ensemble.

Pour ceux qui sont isolés, mis à l'écart, exclus.

Qu'ils puissent être rejoints

par des femmes et des hommes qui osent

franchir les murs qui séparent

et les frontières qui divisent. *Prions ensemble.*

Pour tous ceux qui peinent en ce monde

Dans l'annonce de l'Évangile sans en voir les fruits.

Renouvelle leur audace et leur espérance.

Prions ensemble.

Conclusion

Père de toute bonté,

Nous te rendons grâce pour la venue

et la présence de ton Règne,

qui éloigne le mal.

Que ton Esprit Saint nous inspire

les mots et les gestes qui chassent le mal

et guérissent nos frères.

Gloire à toi pour les siècles.

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.